

**Culte du 25 décembre 2022**  
**NOTES ET COMMENTAIRES POUR A25 .**

Vous trouverez ici un florilège de notes et méditations à partir des textes bibliques habituellement choisis pour célébrer la Nativité.

**I- LECTURES BIBLIQUES**

**Jean 1.1-18**  
**Esaïe 52.7-10**  
**Hébreux 1.1-6**

**II- NOTES-COMMENTAIRES-MÉDITATIONS**

**AA25 HOM ABC a 251A26**

**SIGNES 1978**

**André Paul**

*Esaïe 52/7 à 10* Texte très vivant, qui est l'un des sommets du deuxième Esaïe.

**Dieu règne sur tous les peuples.** Le retour d'exil est considéré comme effectué, on estime que Dieu a définitivement et effectivement décidé de restaurer son peuple sur sa terre. Cette restauration est annoncée, **évangélisée**, par le messager qui crie **Dieu est roi Exode 15/18**. C'est à Jérusalem que se fait cette annonce, mais il s'agit d'une Jérusalem nouvelle : ses murs ne s'écrouleront plus, la race de ses habitants ne s'éteindra pas et sa gloire n'aura pas de limites.

Dieu et non l'homme y régnera aux yeux du monde entier. Aussi, cette manifestation du Seigneur concerne-t-elle toutes les nations (cf. *Esaïe 2/1-3 et 45/14*). Car l'histoire d'Israël est désormais celle de Dieu et celle de chaque homme.

**Hérauts de la Paix.** Les biens que Dieu propose se résument dans le mot **Paix**. Ils sont en effet le fruit d'une victoire, mais d'une victoire sur des ennemis qui s'appellent le mal, le péché et la mort. Aussi cette **paix** est-elle synonyme de **salut** (7). Car l'homme s'y retrouve et se reconnaît dans son existence renouée d'être libre, disposé et destiné à toute relation et toute création. Mais les **ruines** crient de joie : elles n'ont pas besoin d'être relevées car, dans cette création nouvelles qui englobe et entraîne toutes choses, elles revivent et elles le proclament. Toute vie naissante se dit dans un cri, douloureux mais de joie.

*Hébreux 1/1 à 6* Majestueux prologue de l'épître aux Hébreux et début de la démonstration de supériorité du Christ, Fils de Dieu, sur les anges.

Le thème de la Parole (**1 à 3**) sert de lien dans cette synthèse qui articule d'une part la préexistence et de l'autre la mission historique du Fils de Dieu.

L'ère présente, qui est celle du Fils et de la réalisation, marque une différence qualitative dans laquelle le chrétien s'insère., avec l'ère précédente, celle des prophètes et de la Promesse : celle-ci était fragmentaire tandis que celle-là est totale. Cf. *Galates 4/4*

\*\*\*\*\*

*AA25 Luc 1/46 à 55 avec Esaïe 52/7 à 10 et Hébreux 1/1 à 6*

**PPT 2007**

**D'après Christian Bonnet**

**Noël, une révolution en marche**

Lire *Luc 1/46 à 55* Le Magnificat

Comment une toute jeune fille a-t-elle pu improviser cette prière d'une intensité si grande que les chrétiens de tous les temps l'ont reprise pour dire à Dieu leur adoration ?

Le génie de Marie vient de sa parfaite connaissance des Ecritures.

En priant, elle met ses pas dans les traces d'une autre femme à qui Dieu avait accordé une faveur exceptionnelle :

Anne, mère du prophète Samuel (1 Samuel 2/1à10),

Anne remercie Dieu et lui consacre l'enfant qu'il a bien voulu lui donner.

Les louanges d'Anne et de Marie se ressemblent étrangement :

- une joie sans limite devant l'intervention de Dieu
- le désir de sanctifier le nom de Dieu, de célébrer sa puissance.
- L'affirmation prophétique que Dieu révolutionne tout :  
les puissants et les riches se trouvent démunis,  
alors que les méprisés et les humbles sont relevés.

Noël prolonge cette révolution :

Un enfant né sur la paille

Est appelé à devenir roi de l'univers !

## **PRIÈRE**

*Seigneur, Noël me dit que tu choisis les humbles de ce monde pour déstabiliser les puissants.*

**Suis-je prêt** à laisser transformer ma mentalité par cette nouvelle inattendue ?

**Suis-je prêt** à m'engager pour que des humiliés retrouvent leur dignité ?

A partager pour que des affamés soient dans l'abondance ?

A ouvrir ma maison pour qu'un sans logis ne soit pas obligé de se réfugier dans une étable avec les animaux, mais qu'il trouve la sécurité.

**Seigneur**, c'est dans la transformation de mon cœur que tu manifestes ta puissance. Mais tu as besoin de ma collaboration.

Jusqu'où ira ma bonne volonté ?

Jusqu'où accepterai-je que la bonne nouvelle de Noël transforme ma vie ?

Pour toi, Seigneur, ce sont là les questions essentielles.

Tout le reste n'est que folklore.

Garde-moi, Seigneur, de souhaiter des changements qui ne commencent pas par moi.

Garde-moi de prier pour une paix qui ne me coûte rien.

Garde-moi de proclamer un salut qui ne me concerne pas ! Amen !

\*\*\*\*\*

**Luc 2/ 1 à 14 AA25 -avec Esaïe 52/ 1 à 12 et Hébreux 1/ 1 à 13 ou Tite 2/11 à 14**

## **Courrier de l'Escaut**

D'après *Sœur Myriam Halleux*

### **Le bonheur de Dieu : naître parmi nous !**

Noël, fête du bonheur ?

**Le bonheur que nous espérons avoir quand se manifestera la gloire du Seigneur.**

C'est ce que dit la deuxième lecture.

Comment se manifeste cette gloire, la présence rayonnante de notre Dieu ?

Luc ose cette réponse étonnante: dans le signe d'un nouveau-né, emmaillotté, couché dans une mangeoire d'animaux.

Une naissance enveloppée dans des signes les plus quelconques;

Naissance comme il s'en produit chaque jour.

Mais, pour notre Père des cieux, c'est une naissance d'amour,

Elle le comble d'un bonheur inconnu jusque là.

Son Fils prend notre chair. Dieu est un enfant!

Dieu dans le mystère de notre fragilité,  
dans la beauté et l'espérance qui se cachent dans tout **commencement**.

En Jésus, Dieu commence son aventure humaine.

**Et nous ?** Jouons-nous le rôle du ravi des santons ?

La chair de ce petit nous **explique** Dieu, sa tendresse, l'impuissance du Tout-Puissant,

La vulnérabilité du Très-Haut.

C'est mieux qu'un cours de théologie.

Noël, c'est Dieu à l'envers ! :

il fait s'effondrer nos désirs de paraître des gens super, efficaces, rentables.

Il bouleverse nos compétitions pour la première place, les applaudissements et la reconnaissance.

A Noël Dieu sourit devant nos airs de grandes personnes qui se prennent au sérieux.

**Bonheur de mettre Dieu au monde**

*Jean Debruynne* écrit **Dieu amour est un Dieu fragile**.

L'enfant de la mangeoire, c'est un Dieu désarmé; il manifeste le besoin qu'il a de chacun(e) de nous.

Sa Passion pour l'homme commence à Noël.

Proche, solidaire, c'est à l'homme qu'il se confie pour se révéler aux autres hommes ses frères et sœurs.

Il ne le fait pas des choses extraordinaires, mais dans la paille du plus ordinaire de la vie humaine, notre vie.

Dans le froid, la grotte de nos épreuves ou dans notre manque d'espérance et de courage.

*Marie emmaillota Jésus et le coucha dans une mangeoire.*

Quoi de plus banal?

Noël se cache dans le plus ordinaire de notre aventure personnelle.

Une histoire d'amour peut se cacher et commencer à vivre dans la pauvreté des jours qui se suivent, où rien ne semble se passer.

**Le bonheur de Dieu**, le voilà

Naître en notre vie aussi commune, vide, heureuse ou éprouvée qu'elle soit.

Pour qu'à notre tour, nous le fassions exister en d'autres cœurs.

En 2004, personne ne saura rien de son visage, personne ne devinera son amour extrême si vous et moi ne laissons pas transparaître un tout petit peu, au quotidien,

**un reflet de sa bonté.**

dans une porte qui s'ouvre à l'étranger,

dans un pardon reçu ou donné,

dans un peu solidarité agissante.

**Noël, naissance de Dieu en nous pour d'autres,**

Lieu de notre re-naissance si nous le laissons nous rejoindre au plus intime de notre vécu, avec toutes ses perturbations et ses joies.

Paul di à Tite (2<sup>e</sup> lecture) *la grâce s'est manifestée*.

Péguy traduit ainsi: **Dieu a pris les devants. Dieu a commencé.**

Le premier, il nous a aimés.

Un sauveur nous est né, il nous dit:

**Laisse-moi transformer ton être avec toute sa paille en une crèche,**

**Pour sa présence d'amour,**

**Pour une capacité nouvelle de vivre en communion vraie et confiante avec autrui.**

**Donne-moi les coins les plus obscurs de ta vie;**

**là, je désire devenir ton compagnon de route, Dieu avec toi, ton espérance et ton avenir (1<sup>ère</sup> lecture).**

Ton salut c'est-à-dire ta santé véritable,  
Celle qui fera de toi un être aimant.

\*\*\*\*\*

## **PRESSE**

**AA25 –Luc 1/46-55**

**Glaube und Heimat**

**d'après Michael Dorsch**

*Avent 1990 : avant les élections qui suivirent la chute du mur de Berlin*

*Mon âme loue le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur. (46 et 47)*

### **Marie s'en va sur les collines**

Dieu vote aussi, et il a choisi Marie, une femme bien commune.

Le choix la surprend, la saisit, l'émeut tout entière : Elle va mettre au monde Jésus.

Le message la met en mouvement, elle part vers les collines, vers Elisabeth.

C'est là que s'élève son chant : **Mon âme loue le Seigneur !**

J'entends la musique de Johann Eccard **Marie s'en va sur les collines.**

Et me voilà dans la chaude et idyllique atmosphère de l'Avent. Cela m'est précieux.

Pourtant, je n'ai pas encore été plus loin dans le texte : **Il a pris garde à son humble servante. . .**

### **Il renverse les rois de leurs trônes, et il relève les petits.**

Le chant n'est pas réservé à l'intimité, il passe les fenêtres et va vers le monde.

Marie chante, le cœur rempli de grâce et de grandeur. La foi et le bonheur la rendent forte.

Porter Dieu, toute l'espérance du monde :

que tous les affamés soient rassasiés,

que tous les opprimés soient soulagés,

que tous les apeurés soient libérés,

que tous les humiliés se redressent,

finalement que le monde entier devienne bon, totalement.

C'est entré dans l'histoire : Marie est allée sur les collines pour dire à Elisabeth :

**Dieu m'a choisie ! Il renverse les puissants de leurs trônes !**

N'est-ce pas ce que nous avons vécu l'an dernier ?

Et pourtant, leur puissance était si grande, jusqu'au fond de mon propre cœur.

Il y a deux ans, je n'aurais pas osé rêver de ce qui s'est passé l'automne dernier.

Qui l'aurait pensé ?

Quel souvenir précieux nous gardons de cette surprenante expérience !

Certes, une fois la griserie passée, il a passablement fallu déchanter.

Il y eut et il reste du désenchantement, et il reste beaucoup de choses à mettre au point.

Des puissants, des oppresseurs, il y en a de nouveau(x),

et il en viendra encore dans notre monde, tel qu'il est.

Mais ce que nous avons vécu restera dans nos souvenirs.

Nous savons que le Cantique de Marie n'est pas une simple et pieuse rêverie.

C'est un exemple de ce que l'Esprit de Dieu accomplit.

Il faut bien sûr nous souvenir de tout.

Marie me rappelle que Dieu construit son histoire à partir des petits, des ignorés, des pauvres et des humiliés. Et c'est de là que tous les commencements tirent leur source.

Je me souviens, et il me vient comme une caresse de bonheur,

Je me souviens, et je crois qu'il y a là quelque chose qui ressemble à de l'espérance.

Dieu participe aussi au vote.

Son vote surprend toujours.

Marie et ???

Marie s'en va vers les collines,  
je voudrais faire comme elle,  
avec une même braise dans le cœur, pour allumer un feu d'espérance.

\*\*\*\*\*

## **HOM AA4 et CQ20AS**

*Luc 1/46-55*

### **Notes AV 2004**

Notons qu'il s'agit, dans la bouche de Marie mère de Jésus, d'une actualisation du cantique de Marie, sœur de Moïse (Exode 15) et d'Anne, mère du prophète Samuel (1 Samuel 2).

A propos de son choix (originellement bien romain) pour la fête de l'Assomption, notons que la manière vraiment évangélique de rectifier un abus (je ne parle pas de calomnie ou de mensonge direct mais de l'interprétation abusive) n'est probablement pas de contredire.

La contradiction entraîne si facilement à l'orgueil, elle fait alors de l'autre mon ennemi, et de moi un détestable prétentieux.

Elle bouche alors le cœur, les oreilles et l'entendement de ceux que je prétends instruire, que je voudrais convaincre.

La contradiction n'édifie guère. La controverse n'est pas un témoignage, elle est peu apte à laisser paraître la paix qui dépasse toute compréhension.

### **Piste ?**

Je me demande si pour ce 15 août 2004, je ne vais pas prendre le Magnificat comme canevas et tout bêtement le paraphraser, aussi sobrement et sereinement que possible.

C'est un texte on ne peut guère plus biblique, il est vétéro- aussi bien que néo-testamentaire.

### **Arc-en-ciel N° 171 à 177**

Le recueil nous donne au moins 7 versions du Magnificat, toutes présentées comme antérieures à la Nativité de Christ:

6 de Marie mère de Jésus, une de Zacharie, père de Jean-Baptiste.

Je propose la première, 171, comme "Psaume" après la louange.

Choisir une autre version pour le canevas.

Beaucoup dépend du temps dont on dispose pour la prédication.

Je croirais trahir le texte si j'omettais le thème :

***Il fait tomber les orgueilleux, mais il relève les petits.***

N'oublions pas que Jésus renverse **en se mettant dessous** et non en écrasant de haut.

Hypomônê en grec, c'est patience, persévérance, C'est le fait de rester **dessous**.

\*\*\*\*\*

## **Signes 1998**

### ***Apocalypse 11/15 à 12 / 18***

A la femme, Dieu a préparé une place, à son Christ il reconnaît le pouvoir

La femme représente l'Eglise persécutée, elle en lutte avec le dragon maléfique.

Mais le salut de Dieu l'emporte et le Christ triomphe.

Chaque texte est à sa manière un cri de victoire,

Et il s'agit toujours de la victoire sur les puissances de mort.

Nous voyons la solidarité de Dieu envers nous.

Elle est en actes en Jésus, elle passe par l'acceptation de Marie,

**AV** elle passe par notre acceptation.

### **1 Corinthiens 15/ 20 à 28**

Tous revivront, chacun à son rang. Parmi ceux-ci, Marie, ... à son rang

### ***Luc 1/ 39 à 56***

Alors même qu'Elisabeth proclame sa grandeur, la future mère de Jésus se situe devant le Seigneur, priant dans la tradition des humbles de son peuple, et avec leurs mots....

La vie est glorieuse, Dieu en assure son peuple.  
Le texte comporte deux parties: un récit et une louange.  
Dans le récit, il est beaucoup parlé de Marie.  
Luc la montre qui se met en route, portant la Bonne Nouvelle en personne.  
Elisabeth chante la grandeur unique de Marie  
**Bénie entre toutes les femmes, Mère du Seigneur, Heureuse d'avoir cru.**  
Mais c'est son enfant qui fait sa gloire.  
Jean le Baptiste, le reconnaît déjà et sa mère à lui salue la mère de son Seigneur.  
Ainsi Jésus est proclamé Seigneur, et Marie louée pour sa foi.  
Le cantique mis sur les lèvres de Marie est fait de citations de l'Ancien Testament.  
Luc signifie ainsi que les Ecritures sont en train de s'accomplir.  
Le thème de l'inversion des valeurs est caractéristique du règne de Dieu qui vient.  
Aucun texte évangélique ne glorifie Marie. Elle est montrée comme la figure de l'Eglise, ...  
Elle se dit elle-même **Humble servante**. Rien n'est plus grand que de servir Dieu.  
Elle est aussi sauvée et chante **Dieu son sauveur**.

## Notes pour A

### *Jean Debruyne*

Voici que se réalise le vieux rêve d'Esaië. C'est l'entrée de Dieu dans l'histoire humaine. C'est ainsi que se dit l'indicible, que se communique l'incommunicable, que s'incarne l'esprit. Ce n'est certes pas la première fois qu'un Dieu entre dans l'histoire humaine, ce n'est non plus pas la première fois qu'un dieu prend une apparence humaine et vient demeurer chez les hommes par quelques subterfuges, procédés miraculeux et extraordinaires, en naissant d'une vierge. Mais précisément, l'origine de Jésus n'a rien de miraculeux, ce n'est pas un procédé: Jésus naît homme. Dieu fait homme, ce n'est pas une apparence. Dieu ne joue pas à la condition humaine, il la vit.

Ce que Paul appelle la Bonne Nouvelle est la naissance d'un pauvre parmi les pauvres. Le Dieu des chrétiens est un dieu pauvre. Il n'entre pas dans ce monde en fanfare, mais par des chemins difficiles.

Dieu naît illégalement d'une mère célibataire. Joseph lui-même trahit la loi établie: au lieu de dénoncer publiquement Marie, comme c'était son devoir de le faire, au lieu même de la répudier en secret comme il se proposait de le faire, "il prit chez lui son épouse".

Ce Messie qui naît dans le monde y naît portant déjà tout le poids de la destinée humaine.

Ce nouveau-né est un marginal.

Cet enfant, dès son berceau, est déjà "le ressuscité d'entre les morts, Jésus-Christ, notre Seigneur".

\*\*\*\*\*

### *Ch. Wackenheim*

Nous devons admettre que Dieu peut communiquer aux hommes par des voies que nul d'entre nous n'a explorées. Les chrétiens s'imaginent volontiers que Dieu n'est annoncé et rendu présent que moyennant la mission de l'Eglise.

Et si l'Esprit saint précédait dans le cœur des hommes (les Juifs, les Musulmans et tous les autres) la démarche des témoins de l'Evangile ?

**(AV: Je crois que Dieu le fait ! L'Esprit précède toujours le missionnaire!)**

Certes, il ne nous appartient jamais de déclarer péremptoirement que Dieu est à l'œuvre ici ou là.

Mais nous pouvons croire que Dieu propose son amour à tous les hommes sans préférence ni exclusive.

Et sommes-nous disposés à collaborer avec l'Esprit de Dieu agissant dans le monde ?

\*\*\*\*\*

## Notes pour C (Avent)

Signes 1976

*Jean Debruyne*

avec les deux lectures citées dans le commentaire. Mais aucune référence pour l'Évangile.

**PPT 2003 pour le 25/12** donne *Esaïe 62/ 11,12 Tite 3 / 3 à 7 et Luc 1 / 46 à 55*

Cette nuit, Dieu se fait un peuple. L'apôtre écrit à *Tite (2 / 11 – 14)*:

**Il s'est donné pour nous afin de nous racheter, pour faire de nous un peuple.**

Cette nuit se fait jour (*Esaïe 9 / 1 à 6*) en rêvait :

**Le peuple qui marche dans les ténèbres voit se lever une grande lumière.**

Le peuple du pays de l'ombre est libéré du joug, du bâton, du fouet et du sang de la guerre.

C'est un petit enfant, un nouveau-né, un fils qui ouvre le chemin de la paix.

Voici l'empereur et le gouverneur, le recensement qui met en mouvement toute la terre.

Mais où est-il, ce peuple ?

**Des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder les troupeaux.**

Des bergers, c'est-à-dire des nomades, des gens de migration, de partout, de nulle part.

Des bergers, c'est-à-dire des pauvres, des gens toujours à la recherche de la vie.

Des gens qui n'ont pas de grenier, pas de réserves.

Des gens qui vont toujours devant et dehors. Voilà le peuple.

Voilà l'enfant, **le Prince de la paix**, couché dans une mangeoire car **il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.**

Avoir une place, c'est avoir une situation, un rôle, une fonction.

**Cet enfant n'a d'autre nom que l'avenir.**

**Sa place à lui, ce sont tous les possibles.**

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

**PPT 2004** (pour le dimanche venant)

D'après *Isabelle Reboul-Parlier*

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux**

**et sur la terre, paix pour ses bien-aimés !**

**Noël, image d'Épinal ?**

Un bébé dans une étable, des bergers dans des champs, des anges dans le ciel.

**Noël choc des puissances ?**

Un empereur qui recense le monde entier,

il dénombre ses sujets pour contempler sa force et laisser s'exprimer sa démesure,

Opposé à une armée céleste en masse qui chante la gloire de Dieu ...

Un César qui, comme le Maître des ténèbres dans "Le Seigneur des anneaux",

compte sur une armée de l'ombre faite de numéros interchangeables pour asseoir sa

puissance, contre un Dieu qui s'adresse personnellement aux plus petits de la terre par des messagers bienveillants et qu'il appelle ses bien-aimés.

Noël ...

Au-delà de l'image douillette de la crèche, l'affirmation d'un chamboulement extraordinaire:

toi, moi, nous ne sommes plus des numéros, nous sommes uniques, bien-aimés,

Par la grâce d'un Dieu qui envoie un signe fragile, dérisoire,

Pour lier le ciel à la terre.

**PRIÈRE**

C'est Noël ! Merci Seigneur !

Merci parce que toi, tu ne joues pas à être un César,

toujours plus fort, toujours plus grand.

Au contraire, tu te donnes dans la fragilité d'un petit enfant.

C'est Noël ! Merci Seigneur !

Merci parce que toi, tu ne dénombre pas tes vassaux pour mieux étaler ta richesse.

Au contraire, tu viens pour moi, comme pour chacune, chacun des habitants de ce monde et tu nous dis:

**Tu es ma bien-aimée, mon bien-aimé.**

C'est Noël ! Merci Seigneur !

Puisque je suis ta bien-aimée, ton bien-aimé, aide-moi à vivre chaque jour la fragilité de mon existence comme un cadeau venu de toi!

C'est Noël ! Merci Seigneur !

\*\*\*\*\*

**Luc 2/1-20 HOM 1A24 – ABCA24**

**Notes pour l'Année 1 et pour ABC**

**Dieu devient homme**

**PRAXIS 1996**

**Notes théologiques et Homilétiques**

*Gisela Fährdrich - Garbsen*

L'histoire la plus connue de la Bible, celle que tous les participants au culte de Noël attendent, avec son accompagnement de chants, de lumières, etc. etc. Ils écouteront le récit tout en évoquant tous les souvenirs, toutes les associations possibles. N'oublions pas non plus que de nombreuses personnes déçues, esseulées et déstabilisées participeront aussi à cette fête. Pour elles, le contraste sera violent puisque la tradition parle d'harmonie, de joie, et de communion. Ce qui est contraire ne doit pas s'exprimer ce soir-là.

Le récit de Noël est bien éloigné de la sentimentalité de la décoration qui l'accompagne chez nous. C'est du tout petit, du tout quotidien : un enfant naît - et cela devient le signe de l'action de Dieu.

Impossible de comprendre cela si nous ne nous sommes pas dépouillés de toutes nos espérances messianiques de puissance, de toutes les images d'un Dieu majestueux, puissant, lointain.

Le règne royal du Fils de Dieu apparaît très différent de ce que nous attendions, il faut apprendre à penser autrement.

On peut en être contemporain et n'en rien recevoir.

On peut aussi entendre le message et se mettre en route.

C'est dans cette tension-là que Luc présente son histoire. Le puissant roi Auguste oblige les gens à se bouger. C'est le pouvoir de la force, de la crainte. C'est le chemin de l'exile, la voie des sans-patrie. Il y a donc ce scénario de déroulement inexorable, et c'est au cœur de cela (*mais contre cela*) que Dieu écrit son histoire. Le tout-puissant Auguste devient un instrument de Dieu.

Son ordre amène Joseph et Marie dans la petite ville par laquelle Dieu a de grands projets.

La filialité davidique de Joseph se trouve confirmée.

Luc ne se tracasse pas à propos de naissance virginale.

Ce qui compte pour Luc, ce sont les signes par lesquels on reconnaîtra que Jésus est le Sauveur :

1. fils de parents humains
1. pas de place dans l'auberge
1. la mangeoire
1. les langes



1. pas de réception par les puissants de ce monde.

1. par contre, annoncé aux bergers, il sera accueilli par eux avec étonnement.

C'est la marque de la normalité de l'existence humaine : Dieu se fait être humain.

C'est aussi la marque de l'abaissement du Christ, abaissement si important pour l'évangéliste.

Et toute cette petite histoire est ainsi placée au cœur de l'histoire du monde.

Il n'est pas important de savoir qu'en ce temps-là eut lieu un recensement auquel tous furent contraints de participer avec toute leur famille en leur lieu d'origine.

Ce qui est important c'est de savoir qu'il a été possible qu'il en soit ainsi, que les puissants fassent sentir leur pouvoir, sans se soucier de savoir si on en souffrirait ou non.

Luc ne fait aucun commentaire. Il décrit ce qui se passe, l'action :

l'ordre impérial, le voyage, la recherche d'un gîte, la naissance, l'enfant dans la mangeoire.

Cela s'est donc passé de cette manière, et Dieu a révélé le vrai sens de cet événement.

Le chant des anges résume ce que Jésus est pour les humains :

la fin de la séparation entre Dieu et les humains. L'être humain est entraîné dans un double mouvement, et c'est cela seulement qui lui permet d'être vraiment lui-même :

***Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
et bienveillance envers les humains !***

Les deux sens du mouvement forment la croix de la réconciliation, signe de l'amour de Dieu descendu dans la plus grande profondeur de l'impuissance.

Quand on est entré dans cette pensée, il est devenu impossible de croire que la bienveillance puisse ne concerner que des élus. Le cadeau de l'amour divin n'évite personne. **Gollwitzer** a écrit :

***La paix n'est présente qu'en celui qui est né en ce lieu, mais elle bien réelle, complète, elle n'est pas pour elle-même, elle est pour VOUS, c'est-à-dire pour les humains, ils sont tous l'objet de la bienveillance divine.***

Il est possible de colorier ce récit. Ce n'est pas nécessaire.

Dans sa brièveté et sa simplicité, il est parole d'encouragement et de consolation : l'amour de Dieu, l'amour qui sauve, vient vers les petits, il ne reste pas chez les grands.

Il vient là où se vit la petite vie quotidienne toute simple des humains.

Le jeu des grands ne peut rien empêcher.

\*\*\*\*\*

Dans l'hémisphère sud, la nature appelle toute la création à la fête de Noël .

Le grand aigle plane dans le ciel tranquille.

La bougainvillée géranium montre toute sa beauté et l'hibiscus attire les abeilles par ses grandes fleurs. Les hommes ont droit à la grâce matinée, car aujourd'hui c'est un jour différent des autres. Le soleil s'est déjà levé, la journée sera belle. A neuf heures toute la famille est prête pour aller au temple. Il faudra marcher à travers les collines couvertes de cyprès et les vallées pleines de papyrus.

Chemin faisant, ils rencontrent les autres croyants accourant de toutes les directions. Les hommes ont mis leurs costumes avec les chemises bien blanches, les femmes portent les pagnes aux couleurs vives.

Personne ne va maintenant les pieds nus comme pour les jours de travail, ils sont tous chaussés parce qu'ils sont invités à la fête du fils du roi. On peut écouter les sons des tambours de très loin.

Il faut reconnaître que les tambours sont des insignes royaux :

Jadis, avant l'arrivée de la mission; ils indiquaient où les populations devaient rencontrer leur roi.

Aujourd'hui ils appellent les croyants au culte. Les tambourineurs accompagnent la musique dans l'église. L'assemblée chante et danse sur le rythme donné. Toute la création rend gloire à Dieu. *“L'ange de l'Eternel dit : Vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant :*

*Gloire à Dieu dans les lieux très hauts,*

*Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !” (Luc 2:12-14-LSG)*

***Jonathan Rwamuningi***

Pasteur

**Epub Quaregnon**

\*\*\*\*\*